

FORUM DES 100

Comme chaque année depuis 2005, «L'Hebdo» présente 100 personnalités qui font la Suisse romande. Chefs d'entreprise, patrons de start-up, chercheurs de pointe, valeurs sûres ou jeunes espoirs de la politique, artistes, créateurs, tous illustrent le formidable dynamisme de la région.

CEN PERSONNALITÉS QUI FONT LA SUISSE ROMANDE

ÉDITION 2012

ESPOIRS

ET ÉMINENCES GRISES



LES TALENTS **PROMETTEURS**
OU **MÉCONNUS**

Nageuse, 25 ans.

PHILIPPE KRAUER

LES ESPOIRS



Objectif Londres

Swann Oberson

Sa qualification pour les Jeux olympiques de Londres, où elle nagera le 10 km en eau libre, Swann Oberson l’a obtenue l’été dernier lors des Championnats du monde de Shanghai. Elle s’était d’ailleurs rendue en Chine avec ce seul objectif: se classer parmi les dix premières, afin de décrocher le tant convoité sésame olympique. Elle a finalement terminé à la neuvième place, ce qui lui a permis de prendre ensuite le départ du 5 km en toute décontraction... et de terminer sur la plus

haute marche du podium! Ce titre de championne du monde inespéré fait dès lors d’elle l’une des favorites du 10 km londonien. Mais la pression, Swann Oberson la gère à merveille. Il faut dire que lorsqu’on s’entraîne six heures par jour, on n’a guère le temps de penser à autre chose – si ce n’est à sa reconversion puisque la Genevoise, qui a passé sa maturité fédérale par correspondance, vient de s’inscrire à l’Institut des sciences du sport de l’Université de Lausanne. Lors des derniers jeux

d’été, à Pékin en 2008, la nageuse avait terminé sixième du 10 km et avait donc reçu l’un des diplômes réservés aux huit premiers. A Londres, elle ne serait pas déçue si elle recevait un nouveau diplôme, même si elle rêve qu’on lui passe une médaille autour du cou. Ce qui serait une consécration amplement méritée pour cette multiple championne de Suisse qui a toujours préféré les longues distances, mais a commencé à nager en eau libre il y a trois ans seulement. **o STÉPHANE GOBBO**

Le patrouilleur de Wikipédia

Frédéric Schütz

Ce mathématicien travaille à l’Institut suisse de bio-informatique et donne des cours à l’Université de Lausanne. Mais il est aussi l’une des innombrables fourmis qui enrichissent jour après jour l’encyclopédie en ligne Wikipédia.

Il éprouve envers elle deux sentiments bien distincts: l’égoïsme du consommateur passif disposant d’un excellent dictionnaire gratuit et l’altruisme du contributeur actif qui l’étoffe par ses connaissances spécifiques. Au fil du temps, il est devenu patrouilleur de l’encyclopédie, soit l’une



FLORIAN CELLA

Statisticien, 37 ans.

des personnes qui surveillent l’arrivée des nouveaux textes, en suppriment rapidement les erreurs les plus évidentes ou raccourcissent les biographies trop laudatives de politiciens écrites par leurs proches.

Pour son édition française, Wikipédia

peut compter sur quelque 17 000 contributeurs actifs, auteurs d’au moins un article durant le dernier mois. Les Suisses y naviguent volontiers, consultant chaque mois 103 millions de pages, toutes langues confondues, soit 18 en moyenne pour chaque utilisateur de l’internet.

En tant que membre du comité de l’association Wikimedia CH, Frédéric Schütz s’occupe aussi de la levée de fonds, qui a rapporté 550 000 francs en 2011, dont 300 000 francs seront investis en Suisse. C’est grâce à cela, par exemple, que les internautes peuvent désormais découvrir les photos d’une grande partie des 1800 biens culturels d’importance nationale, même si l’essentiel de ce travail reste bénévole. **o MICHEL GUILLAUME**

Le virus de l’engagement

Guillaume Barazzzone

Ne dites pas à Guillaume Barazzzone qu’il est un «jeune politicien», vous l’agacerez. D’abord parce qu’il est député au Grand Conseil depuis sept ans, ce qui ne fait pas précisément de lui un béotien. D’autre part, parce qu’il n’est pas un professionnel de la politique: il est avocat dans un des cabinets les plus fameux du pays, Schellenberg Wittmer, actif à Genève et à Zurich. Issu d’une lignée de médecins, Guillaume Barazzzone a contracté le virus de l’engagement citoyen à la table familiale, le regretté Jean-Philippe



EDDY NOTIZ

Avocat, député démocrate-chrétien au Grand Conseil genevois, 30 ans.

Maître, ancien conseiller d’Etat et conseiller national PDC, était un proche de ses parents. A 18 ans avec quelques amis, plutôt que de foncer vers les études, il a pris le temps d’éprouver le vaste monde: Bangkok-Genève sans prendre l’avion, Shanghai-Jérusalem en passant par la

Russie. Puis ce parfait bilingue s’est adonné au droit, aux universités de Genève et de Zurich. Et il a complété ce cursus déjà prestigieux par un master en droit (LL.M) à la Columbia University à New York. Il n’est donc pas étonnant que ce brillant sujet soit désormais spécialisé dans le droit bancaire. De son passage à Columbia, il a gardé une fibre particulière pour l’esprit d’entreprise, le goût du risque, qu’on y hume. Et c’est ainsi qu’il se revendique comme un élu «de terrain» cherchant à promouvoir des solutions aussi concrètes et efficaces que juridiquement solides. Premier des viennent-ensuite de la liste du PDC genevois au Conseil national l’automne dernier, nul doute qu’il prendra ses quartiers à Berne avant ses 40 ans. **o CHANTAL TAUXE**

De l’ambition pour la politique étrangère

Johan Rochel

Foraus, retenez bien ce nom. C’est un think thank de jeunes universitaires qui veulent «élever le niveau du débat sur la politique étrangère de la Suisse» en vulgarisant leurs travaux scientifiques. Une volonté de rehausser l’argumentation qui est une vraie mission de salubrité publique dans un pays où beaucoup pensent que la meilleure politique étrangère consiste à ne pas en avoir, et où les discussions s’enferment trop souvent dans la mythologie... Ce forum, créé en 2009, ne cesse de gagner des adhérents, 450 déjà, et



DR

Doctorant à l’Université de Fribourg, vice-président de Foraus, Forum de politique étrangère, 29 ans.

8 sections présentes dans les villes universitaires, avec une occasion en or de faire ses preuves lors de la campagne de votation du 17 juin sur les traités internationaux. Johan Rochel est une des chevilles ouvrières du mouvement. Ce jeune Montheysan, formé

au Collège de Saint-Maurice, est désormais exilé du côté de Zurich. Après avoir passé des masters en philosophie politique et en droit à l’Uni de Berne, il prépare pour l’an prochain un doctorat en droit sur l’immigration vers l’Union européenne, dans le cadre d’un projet de recherche du Fonds national. Une manière d’approcher des questions fondamentales: qu’est-ce que l’Union, où s’arrête-t-elle, qui a-t-elle vocation à accueillir et dans quelles conditions? Ce parfait polyglotte rédigera ses réponses en anglais pour être plus sûr d’être publié et de voir ses conclusions discutées au sein de l’UE. Son canton d’origine garde un œil sur lui: la Société académique du Valais vient de lui décerner un de ses prix annuels. **o CHANTAL TAUXE**

LES ESPOIRS